

Jésus, Jeanne.

« Oui, je vous parlerai de Jeanne et, ce faisant, je ne délaisserai pas l'Évangile. Tout au contraire. Car, s'il est une vie, une mort qui sont pétries de lui, c'est bien celles de cette jeune fille de notre peuple ... De toutes les figures de notre histoire, la plus pure, une des mieux à même de nous guider sur les chemins de la grâce, de l'honneur et de la sainteté ... qui sont, ce n'est pas faiblesse de le croire, de toujours.

« Sans la grâce de Dieu, je ne saurai que faire. » Toute Jeanne est là, dans cet aveu qui sonne comme une promesse de victoire.

« La première fois, j'eus grand peur. La voix vint à midi ; c'était l'été, au fond du jardin de mon père ... Elle était belle, douce et humble ; et elle me racontait la grande pitié qui était au royaume de France... Je dis que j'étais une pauvre fille qui ne savait ni aller à cheval, ni faire la guerre ... Mais la voix disait : « Va, fille de Dieu. »

La France n'était plus. Vendue à l'Anglais.

Le Roi n'était pas encore...

Non celui des légistes, des opportunistes, collaborateurs de toutes les défaites.

Mais celui du peuple des petits et des pauvres.

Qui avait tant aimé le roi fol, Charles, sixième du nom, dans le visage halluciné de qui il avait su reconnaître la passion de la France, la passion de son peuple, sa propre passion.

Pour ces hommes et ces femmes, le sacre seul faisait le roi.

Pour ces humbles, la France était le roi, le roi était la France.

« Il n'y avait plus rien. Soudain, ce fut l'espoir. »

Les hommes rassemblés.

Les premières victoires.

La longue chevauchée à travers le pays occupé.

Reims. Le sacre.

La résurrection de la France.

Il n'y aurait plus pour Jeanne d'autre journée de gloire.

Mais un très rude chemin marqué par la peine et l'effroi.

Homélie du Dimanche 02 Août 2020

Elle ne connaîtrait plus les matins triomphants.

Les longues cavalcades, sous le soleil, au claquement de cent bannières \_ ces bannières qu'elle aimait tant.

La fraternité des combats. Les rudes compagnons \_ le bâtard d'Orléans, Xaintrailles, La Hire, Richemond, Gilles de Rais.

Et les soirs de victoire.

Qu'importe !

Son œuvre était faite ... qui n'était point, à vrai dire, la sienne, mais qu'elle avait reçue, comme mission, de Dieu.

L'honneur était sauvé.

Le roi sacré.

La France libérée.

Jeanne échappe alors à l'épopée pour entrer dans l'Imitation du Christ  
dans la Passion du Christ.

Jamais Jeanne ne fut si grande.

Que dans sa prison.

Face à ses juges.

Face à sa mort.

« Retranchée de l'Eglise ... de l'univers pardonné » ainsi que l'écrit magnifiquement Bernanos. Qui ajoute.

« Heureux fûtes-vous, évêque et comte de Beauvais, conseillers, notaires apostoliques et impériaux, notaires jurés, docteurs, heureux fûtes-vous de le recevoir de telles lèvres, en pleine audience, dans votre air si pauvre, puant d'ennui, d'envie, de haine pédante, ce mot de victoire, ce mot enfantin, ce mot d'enfance éternelle, ainsi qu'une brassée de roses arrachée au cœur de la nuit, trempée par la dernière averse, avec leur sauvage parfum ! Il était trop humain pour vous, trop vivant, il offensa trop cruellement vos cœurs ...

(Alors) se leva frère inquisiteur Jean Le Maître qui requit contre l'épée, l'azur, les lys et l'honneur de chevalerie. » ...

Homélie du Dimanche 02 Août 2020

Jeanne entra alors dans le silence ... jusqu'à ce jour, cette heure et ces flammes où le nom de Jésus, le dernier, le seul, s'échappa de ses lèvres brûlées, de ses lèvres expirantes.

Jeanne ... Jésus.

La trajectoire d'une vie ... toute tendue vers son Roi, son Dieu, son Bien Aimé.

Là, Jeanne n'est plus seulement de France ... pas plus que la grâce, l'honneur, la sainteté ne sont exclusivement nôtres.

Ils sont offerts à tous.

Ils nous concernent tous.

Je voudrais maintenant me tourner vers les jeunes et leur dire :

Vous ne refuserez pas l'héritage.

Vous le prendrez à pleines mains.

Vous serez, vous aussi, des hommes, des femmes d'espérance.

Vous refuserez l'esprit de soumission, l'esprit de reddition, l'esprit de vieillesse.

Vous serez des saints.

Père Bernard Fixes